

ACTION URGENTE

MALAWI. DES MILITANTS EN DÉTENTION APRÈS UNE MANIFESTATION

Au Malawi, cinq militants ont été arrêtés et placés en détention par la police le vendredi 14 octobre, pour avoir participé à une manifestation pacifique devant le parlement, à Lilongwe. Ils sont actuellement incarcérés dans trois postes de police différents de la capitale malawienne. L'un d'eux, Brian Nyasulu, est diabétique et s'est vu refuser tout soin médical.

Cinq militants, **Billy Mayaya, Habiba Osman, Brian Nyasulu, Ben Chiza Mkandawire** et **Comfort Chitseko**, ont été interpellés le 14 octobre pour avoir pris part à une petite manifestation au cours de laquelle les participants ont appelé le président Bingu wa Mutharika à prévoir un référendum sur une élection anticipée et réclamé la démission de l'inspecteur général de la police Peter Mukhito, ainsi qu'une enquête sur l'implication supposée de ce dernier dans la mort de Robert Chasowa, un militant étudiant.

La police a accusé les militants d'avoir organisé une manifestation illégale aux termes de la Loi relative à la police, affirmant ne pas leur avoir donné son autorisation. Billy Mayaya, Habiba Osman et Comfort Chitseko sont détenus au poste de police de Lumbadzi, tandis que Ben Chiza Mkandawire et Brian Nyasulu sont respectivement incarcérés au poste de Kanengo et au poste de la Zone 18, tous à Lilongwe. Amnesty International craint que les policiers refusent à Brian Nyasulu, qui souffre de diabète, tout accès à des médicaments.

L'organisation considère ces cinq militants comme des prisonniers d'opinion, arrêtés seulement pour avoir exercé leur droit de manifester pacifiquement, et réclame leur libération immédiate et inconditionnelle.

DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS, en anglais ou dans votre propre langue :

- exhortez le président du Malawi et l'inspecteur général de la police à assurer la libération immédiate et inconditionnelle de Billy Mayaya, Habiba Osman, Brian Nyasulu, Ben Chiza Mkandawire et Comfort Chitseko ;
- priez instamment l'inspecteur général de la police de permettre à Brian Nyasulu d'avoir accès à des soins médicaux ;
- faites part de votre inquiétude quant à la détérioration de la situation des droits humains au Malawi et appelez la police à respecter le droit à la liberté d'expression, d'association et de réunion de tous les Malawiens ;
- appelez le président et la police à mettre fin au harcèlement et à l'intimidation systématiques des défenseurs des droits humains, dont se rendent coupables les représentants du gouvernement et les membres du Parti démocratique progressiste, actuellement au pouvoir.

ENVOYEZ VOS APPELS AVANT LE 29 NOVEMBRE 2011 À :

Président du Malawi et Chef de la police

Bingu wa Mutharika
Office of the President
Capital Hill Circle
Private Bag 331, Lilongwe 3, Malawi
Fax : +265 1 788 456 /+256 1 773 728

Courriel : opc@malawi.gov.mw

Formule d'appel : *Your Excellency, / Monsieur le Président,*

Inspecteur général de la police

Peter Mukhito
Malawi Police Services Headquarters
Lilongwe, Malawi
Fax : + 265 1 797 979 /+265 1 796 835

Formule d'appel : *Dear Inspector General, / Monsieur,*

Veillez également envoyer des copies aux représentants diplomatiques du Malawi dans votre pays (adresse/s à compléter) :

Nom(s), adresse(s), n° de fax, courriel, formule de politesse

Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci.

**AMNESTY
INTERNATIONAL**



ACTION URGENTE

MALAWI. DES MILITANTS EN DÉTENTION APRÈS UNE MANIFESTATION

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Billy Mayaya est le directeur du programme Église et Société de l'Église presbytérienne d'Afrique centrale Nkhoma Synod. Habiba Osman est avocate et travaille avec l'Aide de l'Église norvégienne. Comfort Chitseko, âgé de 22 ans, est son frère.

Robert Chasowa était le président du groupe militant étudiant Jeunes pour la démocratie. La mort de cet étudiant en septembre a été classée comme suicide par la police, qui a affirmé qu'il avait sauté d'un immeuble. La famille et les collègues militants de cet homme ont contesté cette version des événements, soulignant que les blessures détaillées au cours d'une autopsie pratiquée par un pathologiste indépendant ne correspondent pas à une chute depuis un grand bâtiment.

Depuis les mouvements de protestation du 20 juillet dernier, Amnesty International a remarqué une augmentation du nombre de menaces, notamment de mort, adressées à des défenseurs des droits humains par des membres du Parti démocratique progressiste, actuellement au pouvoir. Bon nombre de défenseurs des droits humains ont ainsi dû entrer dans la clandestinité. En septembre, le bureau de Rafiq Hajat et le domicile du révérend Macdonald Sembereka, qui sont tous deux d'éminents militants, ont été incendiés au cocktail Molotov, de même que la maison de Salim Bagus, un homme politique appartenant à l'opposition.

Noms : Billy Mayaya (h), Habiba Osman (f), Brian Nyasulu (h), Ben Chiza Mkandawire (h) et Comfort Chitseko (h)

AU 300/11, AFR 36/003/2011 18 octobre 2011

